Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 107 (2004)

Artikel: 139e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-550149

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partie administrative

Partie administrative

139e Assemblée générale

Samedi 15 mai 2004

Château d'Ouchy, Lausanne

Programme et ordre du jour

09 h 30 Accueil

10 h 00 Séance administrative

1. Ouverture

2. Rapports et programmes d'activité
   a) Secrétariat
   b) Actes et Editions
   c) Cercles

3. Comptes 2003
   a) Présentation
   b) Rapport des vérificateurs
   c) Approbation

4. Budget 2004
   a) Présentation
   c) Acceptation du budget

5. Présentation du Cercle littéraire

6. Elections

7. Divers

12 h 30 Apéritif

13 h 30 Repas au Château d'Ouchy

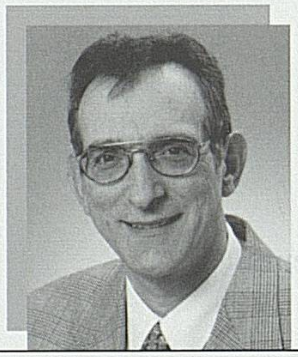
1. OUVERTURE

A 10 heures, M. Pierre Lachat, président central, ouvre la 139e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation dans le magnifique cadre du Château d'Ouchy. Plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation lancée. La convocation a été adressée en conformité avec les statuts et l'ordre du jour est accepté sans modifications.

Le président central adresse ses salutations à tous les émulateurs présents, et plus particulièrement aux personnalités invitées.

Un hommage est rendu aux émulateurs décédés durant l'année, et plus particulièrement à Jean Louis Bilat, qui fut président de la section de Bâle pendant plus de vingt ans et qui se dévoua corps et âme à sa section. Un instant de silence leur est dédié.

ALLOCUTION DE PIERRE LACHAT,
Président de la SJE



Pierre LACHAT

Président la SJE

Mesdames, Messieurs, cher amis,

C'était ici, à Lausanne, en 1964.

Sous sa petite casquette d'enfant, il avait un regard triste et inquiet à travers la fenêtre arrière de la voiture qui roulait sur la nouvelle autoroute. Il se demandait «C'est ça la vie?».

Vous vous souvenez? C'était la dernière image de «La course au bonheur», l'un des films de la Voie suisse à l'Exposition nationale.

Le cinéaste Henry Brandt a osé, avec courage et audace, nous remettre en question en bousculant les Suisses avec cette question «Qui sommes-nous?»

J'avais 16 ans. Cette image d'enfant, cette question sur le sens de la vie m'ont profondément touché. Plus que la machine à Tinguely.

Ainsi, Henry Brandt a donc osé!

OSER, ce mot est empreint de culot, d'effronterie, d'insoumission, mais aussi de courage, d'espoir, de générosité, d'enthousiasme.

Les pères fondateurs de la Société jurassienne d'Emulation avaient cette foi lorsqu'en 1847, à l'aube de la Révolution industrielle, ils se sont réunis en une petite académie pour affirmer leur existence, prendre conscience de leurs racines et esquisser la personnalité jurassienne.

Ils ont osé !

L'an passé, à l'initiative des jeunes chercheurs du Cercle d'études historiques, un grand projet a été mis en chantier dans notre société. Il s'agit du *Dictionnaire du Jura en ligne*, sur Internet. Il concernera le canton du Jura, le Jura bernois et le Laufonnais. Il présentera une banque de données culturelles, historiques et de société. Il traitera en profondeur du tissu jurassien. Il sera une véritable encyclopédie en s'intéressant aussi bien aux grands événements qu'à ces petites gens qui, sans avoir un destin national, comptent ou ont compté pour un village, une société, une école, en un mot pour le pays jurassien. Le *Dictionnaire du Jura*, le *DIJU*, en ligne sur Internet et sous forme de fiches, comme le *DHS*, sera constamment mis à jour et augmenté. Un grand projet qui doit être porté par toute l'Emulation; par le Cercle d'études historiques, mais aussi par les autres cercles, par les sections et par la direction de la SJE. Assurément, c'est un projet de longue haleine qu'il faut oser avec audace et enthousiasme.

La construction de la Transjurane a permis la découverte de sites archéologiques et paléontologiques fort intéressants. Les spécialistes n'hésitent pas à dire que les traces de dinosaures mises au jour sont d'un intérêt mondial. La SJE a offert ses compétences à nos autorités qui envisagent la promotion de ce site. Mais, faut-il le répéter, si nous avons la chance d'avoir un tel trésor sur notre terre, alors osons voir grand, osons envisager une mise en valeur ambitieuse, à l'image de l'importance planétaire du site. Il s'agit d'un investissement pour la culture, pour le futur et aussi pour le rayonnement et l'économie du pays. Là aussi, osons !

Et c'est dans ce même état d'esprit que la SJE va créer un nouveau cercle, le Cercle littéraire, dont notre secrétaire général nous parlera tout à l'heure.

L'histoire récente de notre pays divisé – le canton du Jura et le Jura bernois – a bien évolué. L'Assemblée interjurassienne a su créer un nouvel état d'esprit où les mots dialogue et respect ont retrouvé un sens.

A Fribourg en 2000 et à Neuchâtel en 2002, dans l'esprit interjurassien, nos assemblées générales ont voté 2 résolutions affirmant la nécessité d'un service interjurassien des affaires culturelles, estimant que la politique culturelle jurassienne ne peut se concevoir que dans l'aire du canton du Jura et du Jura bernois.

L'idée a fait son chemin. Plus rapidement qu'on aurait pu l'imaginer. Aujourd'hui, sous l'impulsion du groupe présidé par M. Daniel Ruedin

(Groupe de travail intercantonal «politique culturelle interjurassienne»), les commissions de la culture du Canton du Jura et de Berne francophone sont chargées, avec leur délégué aux affaires culturelles respectif, de mettre sur pied la Commission culturelle interjurassienne que nous attendons avec impatience.

Unis par la même culture dans le respect de nos particularités, nous Jurassiens du nord et du sud, du Canton du Jura et du Jura bernois, du Jura tout entier, nous pouvons, nous devons regarder l'avenir ensemble dans un même esprit de fraternité pour la sauvegarde de nos valeurs fondamentales et notamment de notre langue. Cette réflexion empreinte d'esprit interjurassien doit nous inciter à nous repositionner les uns vis-à-vis des autres dans la réalité culturelle jurassienne pour mieux préparer le futur.

«Tout comme les frontières, l'identité n'est pas figée, mais au contraire si fluctuante qu'elle en devient insaisissable et fragile. Chaque personne, à chaque époque, entretient une relation et une conception différente de l'entité politique dans laquelle elle vit. Il n'existe pas une identité, mais des identités multiples et changeantes». (Justin Favrod, Pour conclure: identité, fuyante proie, in *Identités vaudoises, Revue historique vaudoise*, tome 111/2003 p. 74).

D'ailleurs, l'exposition intitulée «Jura, éclats d'identités» vernie hier soir au Musée jurassien à Delémont illustre bien cette personnalité composite.

Ainsi, dans cet esprit, osons relire nos statuts. Osons les remettre sur le métier. Depuis 1961, ils mentionnent le peuple jurassien, un terme que chacun comprend à sa manière. Osons nous redéfinir dans un esprit interjurassien. Je sais que je touche là un domaine extrêmement sensible. Je pense toutefois nécessaire que nous abordions le sujet dans un esprit de respect et de dialogue. C'est un programme difficile, voire douloureux pour certains, que je vous propose pour les mois à venir. Il nous prendra du temps certainement. Mais osons le regard dans le miroir; nous en sortirons grandis.

Et dans nos réflexions, gardons à l'esprit que la culture – celle qui nous nourrit, qui nous vivifie – a comme corollaires l'ouverture, le respect et la paix.

ALLOCUTION DE M^ME JOSIANE BEETS-AUBRY

présidente de la section de Lausanne de la SJE

J'ai le plaisir, au nom du comité de la section de Lausanne, de vous souhaiter une très cordiale bienvenue.

J'aimerais tout d'abord remercier vivement M^me Anne Bornand, préfète adjointe du district de Lausanne et représentante du Gouvernement vaudois, pour sa présence parmi nous. Les membres du conseil d'Etat, retenus par d'autres obligations, vous prient de bien vouloir les excuser. Qu'ils soient ici remerciés pour le vin d'honneur qu'ils nous offrent généreusement et que nous dégusterons à l'heure de l'apéritif.

Merci également à M. Brélaz, syndic de Lausanne, pour l'intérêt qu'il porte à notre société et de l'honneur qu'il nous fait en étant présent aujourd'hui.

Je salue également M. Alphonse Hutter qui fut membre du comité de la section de Lausanne jusqu'en 1990, et qui nous a toujours manifesté son soutien.

M. Alain Pichard, écrivain et journaliste vaudois, dans son récent livre *La question Jurassienne*, nous rappelle que la SJE lança en 1931 le slogan «Jura, terre romande». Pourquoi un tel slogan? Et bien pour rappeler aux autres Romands, qui avaient tendance à l'oublier, que le Jura est une vraie terre francophone et que ses habitants ne sont pas d'étranges hybrides franco-alémaniques…

La SJE réclame, entre autres, une autonomie scolaire pour le Jura; thème qui sera largement repris tout au long de la lutte pour l'indépendance.

Sans M. Maxime Jeanbourquin – député et membre d'honneur de notre société –, nous ne serions pas réunis à Lausanne aujourd'hui. En effet, M. Jeanbourquin est venu des Franches-Montagnes, en 1997, lors d'une conférence organisée par l'AJE. A cette occasion, il s'est indigné du fait qu'une ville telle que Lausanne ne possède plus depuis deux ans environ une section de l'Emulation.

Oui à Lausanne. Lausanne, ville de culture. Lausanne, capitale olympique. Lausanne, ville verte. Lausanne, ville d'études si connue par maints Jurassiens.

Mais aussi Lausanne qui fut le théâtre d'événements majeurs liés à la Question jurassienne.

Je vous rappellerai brièvement deux faits, soit:

– l'Exposition nationale de 1964. Excellente opportunité pour le Jura de faire connaître son identité et de se présenter sur un pied d'égalité lors de la journée cantonale bernoise. Mais, les tractations avec les organisateurs de l'Expo et le Canton de Berne échouent. Décision est alors prise d'organiser une manifestation séparée. La propagande dans le Jura

est efficace et les Jurassiens de Lausanne particulièrement actifs: 8 à 10000 Jurassiens sont attendus. Cependant, une semaine avant la journée officielle, le syndic de Lausanne, Georges-André Chevallaz, demande d'annuler la manifestation. Quelques jours plus tard, le Conseil d'Etat fait une intervention décisive. Le comité d'organisation doit annuler toute opération. Suite aux provocations de l'Expo, 50000 personnes participeront à la 17e Fête du Peuple Jurassien; ce fut un immense succès.

– le jugement au Tribunal fédéral de Lausanne.

En février 1971, le Tribunal fédéral juge une dizaine de béliers pour leur irruption au Palais fédéral en mai 1968. Les Jurassiens se montrent solidaires et ce ne sont pas moins de 2000 sympathisants qui défileront avec drapeaux et pancartes du centre ville de Lausanne jusqu'au Tribunal fédéral. La manifestation est autorisée et se déroule pacifiquement. Deux jours plus tard, le procès s'ouvre par un coup d'éclat: les accusés sont absents! Ils sont à Strasbourg, siège de la Commission des droits de l'homme pour y déposer une plainte. L'impact de l'opération est considérable – radio, télévision, journaux s'emparent de la nouvelle et le conflit Berne-Jura connaît alors une dimension internationale.

Pour en revenir à notre section lausannoise, M. Jeanbourquin fit un discours si éloquent qu'un comité se créa le soir même avec à sa tête et ceci durant quatre ans M. Germain Schaffner. Qu'il soit ici remercié d'avoir bien voulu relever ce défi.

Actuellement, grâce au précieux concours et à l'enthousiasme des membres, nos activités proprement dites sont suivies; les propositions sont de plus en plus nombreuses et, la convivialité, si chère au peuple jurassien est systématiquement de mise.

Je remercie vivement mes collègues du comité; car sans eux rien ne serait possible. Ensemble, nous espérons accomplir notre mandat: soutenir la culture en général – et jurassienne en particulier – tout en resserrant les liens d'amitié qui nous unissent.

Pour terminer, je vous invite à participer, après le repas, à une balade en compagnie de M. Pierre Corajoud. M. Corajoud, jeune artisan des flâneries lausannoises et passionné par sa ville, vous conduira dans les collines de Montriond et Languedoc tout en vous racontant l'histoire des lieux insolites qu'il vous fera découvrir.

Ou, si vous préférez, nous vous convions à découvrir le Musée de l'Elysée qui se trouve tout près d'ici, dans un cadre idyllique. L'exposition intitulée: «Je t'envisage: la disparition du portrait» sera commentée par Mme Alessandra Gerber, historienne de l'art.

Merci de vous adressez à Mme Anne Prongué-Salvadé pour la balade avec M. Corajoud ou à M. Germain Schaffner pour le musée de l'Elysée.

D'autre part, n'hésitez pas à consulter ou à emporter les divers prospectus qui sont à votre disposition juste ici derrière moi.

J'aimerais clore tout en restant à votre disposition et en vous souhaitant une excellente journée. Je vous remercie, Mesdames et Messieurs, de votre attention.

ALLOCUTION DE M^ME^ ANNE BORNAND,
Préfète adjointe de la ville de Lausanne

Au nom du Gouvernement vaudois, c'est avec plaisir que j'accueille à Lausanne la 139e Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

Le lieu dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui est un lieu historique. Deux conférences internationales importantes se sont déroulées au Château d'Ouchy:

- Du 15 novembre 1922 au 28 juillet 1923, la Conférence de Lausanne pour la paix au Proche-Orient a réuni les grandes puissances du monde qui signent le Traité de Lausanne. Ce traité reconnaît l'existence des minorités religieuses juive et chrétienne en Turquie, mais ne donne pas ce même statut aux Kurdes qui sont musulmans.
- Du 16 juin au 9 juillet 1932, la Conférence des réparations fixe à 3 milliards de marks le montant des réparations dues par l'Allemagne après la Première Guerre mondiale, soit un allégement de plus de 93 millions de la dette allemande. Après le versement de cette somme, qui devait avoir lieu avant 1935, l'Allemagne aurait été définitivement libérée de ses dettes. Mais du fait de l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933, ce reliquat des réparations ne fut jamais payé.

Le Château d'Ouchy a été construit en 1893 par Jean-Jacques Mercier, mécène et industriel enrichi grâce au commerce et au tannage du cuir. L'hôtel se trouve sur l'emplacement d'un ouvrage fortifié dont seule une tour du XIVe siècle a pu être intégrée dans cet ensemble architectural. Jean-Jacques Mercier, dont une rue lausannoise porte le nom, était très engagé dans la vie politique du canton; il a également beaucoup œuvré au développement urbanistique de la ville de Lausanne en construisant notamment la Maison Mercier en face du Palace, imposant bâtiment aux tourelles vertes et il a été le principal promoteur du métro reliant la gare à Ouchy.

Vous fêtez cette année le 30e anniversaire du Plébiscite du 23 juin et le 25e anniversaire de la création de la République et Canton du Jura. En tant qu'historienne de formation et ancienne enseignante, je me souviens avoir beaucoup parlé à mes élèves de la naissance du canton du Jura et j'espère avoir pu leur transmettre, à l'occasion de ce moment historique,

les notions essentielles d'autodétermination, de liberté et de respect de la démocratie.

Vous savez qu'en 2004 le Canton de Vaud a célébré le 200e anniversaire de sa naissance et l'entrée en vigueur de sa nouvelle constitution. L'Acte de Médiation imposé par Napoléon en 1803 garantit aux Vaudois leur indépendance; Berne ne réussira plus à rétablir son hégémonie sur ses anciens pays sujets. Le Pacte fédéral de 1815 ne modifie pas cet état de fait.

La Révolution française n'a pas eu les mêmes conséquences pour les Jurassiens qui volontairement demandent en 1793 leur annexion à la France; c'est la naissance du petit département du Mont-Terrible. En 1815, l'ancien Evêché de Bâle réintègre à nouveau la Suisse. Comme le canton de Berne souhaitait obtenir une compensation pour la perte de Vaud et de l'Argovie, le canton du Jura n'est alors pas créé.

Les peuples jurassiens et vaudois, après avoir vécu de longues années sous tutelle, ont aujourd'hui en commun un fort sentiment d'identité cantonale, le goût de la liberté et la volonté d'autonomie. Je souhaite que la Société jurassienne d'Emulation puisse continuer encore longtemps à promouvoir ses buts, à savoir le maintien de l'unité culturelle, le rayonnement intellectuel, la défense et la protection de la langue française.

ALLOCUTION DE M. DANIEL BRÉLAZ,
Syndic de Lausanne

M. Brélaz, Syndic de Lausanne, transmet les salutations de la Municipalité et se lance dans un discours improvisé, ainsi, précise-t-il, qu'il en a l'habitude.

Revenant sur une des pages sombres de l'histoire du Canton de Vaud, la première tentative de se séparer du Canton de Berne, entreprise par le Major Davel, il évoque ces heures noires occultées par les historiens vaudois. Mais depuis Georges-André Chevallaz, pour qui «les Vaudois étaient des Suisses-allemands qui parlaient français», les choses ont changé…

M. Brélaz se remémore à son tour l'Exposition nationale de Lausanne de 1964, lieu symbolique de la lutte jurassienne, mais souvenir lointain pour le jeune homme qu'il était, plus préoccupé de mathématiques et des sculptures de Jean Tinguely…

Puis, reprenant le projet de Géoparc dont le président central venait de parler, il précise: «Il est normal que si, comme nous, vous avez eu les Bernois, vous avez aussi des traces de dinosaures…»

M. Brélaz se réjouit de la vitalité de la Société jurassienne d'Emulation et exprime son plaisir de voir la Société tenir ses assises à Lausanne. Il rappelle à l'assemblée présente la chance des Jurassiens: «Les Vaudois sont tellement paresseux qu'ils n'ont jamais fait de Société des Vaudois de l'extérieur.»

M. Brélaz est chaleureusement remercié et applaudi pour son humour, ses talents d'orateur et ses vœux.

ALLOCUTION DE M. JEAN-FRANÇOIS ROTH,
Président du Gouvernement jurassien

Dans le cours ordinaire des travaux et des jours qui emplissent leur existence, les hommes établissent des rituels qui suspendent pour quelques heures l'inexorable fuite du temps et invitent à prendre de la hauteur pour considérer le passé, examiner le présent et préparer l'avenir. Depuis sa fondation en 1847, sauf quelques rares exceptions, la Société jurassienne d'Emulation ponctue ses activités annuelles en invitant ses membres à participer, en un lieu choisi pour aller à la rencontre de ses sections extérieures, à ce cérémonial, tout à la fois convivial et solennel, qui fait d'une prosaïque assemblée générale, un moment d'intense partage et de fructueuses rencontres.

Le Gouvernement jurassien est très honoré de votre invitation à participer à vos délibérations. Il vous apporte, par ma voix, son amical salut; il vous exprime ses félicitations pour l'ensemble des activités que vous déployez au service de la culture dans l'ensemble du Jura historique et ses vœux les plus chaleureux pour l'heureux aboutissement de vos nombreux projets.

La Société jurassienne d'Emulation, la plus ancienne des grandes associations qui se sont appliqués à la défense et à l'illustration de l'identité jurassienne, ne s'est pas résignée au clivage politique qui a résulté des procédures plébiscitaires d'il y a trente ans. Aujourd'hui comme alors, elle croit à l'unité culturelle du peuple jurassien et son action repose sur le maintien et le renforcement de rapports fraternels entre toutes les bonnes volontés dont ce peuple ne manque pas. Pour qu'il puisse répondre aux défis imposés par le siècle de fer qui vient de commencer, il lui faut certes montrer de la volonté et déployer de l'énergie, mais aussi faire preuve d'imagination et de courage, et savoir dépasser les perspectives à courte vue. Ce n'est pas chose facile, quand les temps sont durs, comme ceux que nous traversons aujourd'hui. C'est un défi de cette sorte qui est proposé en cette fin de semaine aux citoyennes et citoyens de

la République et Canton du Jura, qui se prononcent sur le projet *Jura Pays Ouvert*. Le Gouvernement et la majorité du Parlement ont placé beaucoup d'espoir dans les objectifs à long terme proposés par cette loi, qui vise certes à renforcer l'attractivité du canton, mais aussi à permettre aux Jurassiens de regarder ensemble dans la même direction.

La politique culturelle préconisée par *Jura Pays ouvert* répond, à bien des égards, aux objectifs définis et préconisés par les institutions et les acteurs eux-mêmes de ce secteur d'activité, au nombre desquels figure votre association. Favoriser la diversité des expressions et manifestations artistiques, intensifier les échanges interrégionaux, bâtir, en concertation étroite avec les milieux culturels, un centre où pourront s'exprimer créateurs et réalisateurs: tels sont les trois axes du volet culturel de cet ambitieux projet.

La culture, vous êtes placés pour le savoir, Mesdames et Messieurs, est un des éléments constitutifs de l'identité du Jura. Elle représente un des supports essentiels du dialogue et du rapprochement interjurassiens, auxquels nous sommes tous très attachés. C'est pourquoi la politique culturelle mise en place et conduite par le canton du Jura privilégie l'ouverture aux régions limitrophes, en particulier au Jura bernois.

Durant l'année 2003 et au début de cette année, la concertation entre les deux Jura a pris un tournant très réel, grâce aux travaux d'un groupe de travail spécial qui a défini les conditions cadres en vue d'assurer une promotion culturelle interjurassienne. Des pistes de collaboration très concrètes ont été proposées, à commencer par la nomination concertée et conjointe des deux nouveaux délégués à la culture. Le délégué jurassien, entré en fonction le 1er septembre 2003, est en contact régulier avec sa collègue du Jura bernois, en fonction, quant à elle, depuis novembre 2003. Cet état de fait est conforme aux options politiques arrêtées par le Parlement, aux pistes tracées par le groupe de travail, ainsi qu'aux termes mêmes de son cahier des charges. Anne-Catherine Sutermeister pour le Jura bernois et Jean-Marc Voisard pour le canton du Jura s'appliquent à jeter des ponts dans la gestion et la promotion des affaires culturelles, sous l'égide de leurs offices cantonaux de la culture respectifs. Ils traitent des procédures de requêtes similaires, établissent des statistiques communes, œuvrent à la réalisation d'un agenda stable et attractif et travaillent à la mise sur pied d'une institution administrative commune.

Parallèlement se mettent en place des instruments de collaboration institutionnelle. Ainsi au début de cette année a vu le jour la Commission cantonale jurassienne des affaires culturelles, constituée de neuf membres, parmi lesquels siège votre secrétaire général, M. Michel Hänggi. Cette commission se réunira le 12 juin avec son homologue du Jura bernois, sous l'égide des chefs des départements concernés. L'avenir prévoit de fondre ces deux commissions au sein d'un organisme in-

terjurassien, doté de moyens financiers propres qui lui permettront de gérer des actions communes.

Le processus interjurassien en matière culturelle va donc son chemin. Lentement certes, mais sûrement quand même. Cet exemple laisse donc augurer d'une évolution positive en d'autres domaines. Le Gouvernement jurassien pour sa part est convaincu qu'il faut poursuivre les collaborations initiées avec le Jura bernois dans tous les secteurs d'activité où cela est possible et constituer de nouvelles institutions communes sous l'égide de l'Assemblée interjurassienne. La Société jurassienne d'Emulation, qui a démontré sa volonté de rester gardienne de l'unité culturelle du pays, a certainement un rôle de premier plan à jouer dans cette entreprise de rapprochement des hommes et des intérêts. De sa réussite dépend l'avenir de tous les Jurassiens.

ALLOCUTION DE M. PIERRE-ANDRE COMTE,
Président du Parlement jurassien

Recevez le salut amical du Parlement jurassien, de même que le témoignage de toute ma gratitude. Etre l'invité de la Société jurassienne d'Emulation représente un grand honneur. Je le savoure pleinement, soyez-en assurés, alors que nous commémorons le 30e anniversaire du scrutin par lequel, le 23 juin 1974, le peuple jurassien a exercé son droit de libre disposition, et que nous fêtons le quart de siècle d'existence de l'Etat jurassien, l'aboutissement provisoire de ce droit inaliénable.

Il s'agissait bien d'un plébiscite libérateur. Libération. Il y a des mots qui ont un sens. Il y a une histoire incontestable. Il y a aussi ce qu'on appelle communément «l'évolution de la situation», avec ses fausses pistes, ses regards condescendants, ses égarements, ses espoirs aussi, peut-être même ses innovations. Où en sommes-nous donc? Qui l'emportera? Le faux fatalisme de l'histoire, dont je vous parlais déjà l'année dernière, ou l'utopie régénérée? Pour voir loin, il faut y regarder de près, disait un humoriste. De cette sagesse découle l'inévitable question préalable: quelles sont les «forces» en présence?

Le déséquilibre semble *a priori* fatal au patriotisme, l'ultime recours sincère ou dévoyé. D'un côté donc, le mouvement liquidateur du fédéralisme, pourvoyeur assidu des thèses orientées vers la pensée unique, la théorie des ensembles et l'éradication de l'Etat confédéré. C'est ici la grande migration politique vers le néant centralisateur, l'humiliation de la souveraineté cantonale, cette Vénus d'occasion qu'il convient de soumettre! Plus largement, c'est le triomphe pornographique de l'argent, l'âge d'or de la statistique, le temps de la privatisation des profits, celui

de la nationalisation des déficits, comme dirait le poète québécois, l'heure du révisionnisme, le trépas de l'idéologie, et au total la dépersonnalisation des peuples. C'est la victoire du néoconventionnel sur le néoconservatisme. C'est encore, plus universellement dit, l'époque de l'art stérilisé, le moment qui réduit l'imaginaire à une massification culturelle, l'oriente sur l'assassinat des langues, la nôtre en particulier, le ramène aux séries télévisuelles du décervelage et du stéréotype, pain d'imagination quotidien de millions d'êtres aliénés, dépossédés de l'histoire de leur propre destin. Ne sombre-t-on pas dans une forme de fascisme relationnel, d'autant plus admis qu'il procède de l'adhésion à l'hébétude et n'a par conséquent nul besoin d'un bruit de bottes? On serait fondé à le croire, tant s'élargit le fossé entre ceux qui savent et ceux qui ne sauront jamais, tant se creuse l'écart entre les laisser-pour-compte et ceux qui ne cessent de compter. On serait fondé à le croire, tant l'imaginaire s'atrophie tant on le canalise, tant on l'enrégimente, si bien qu'il ne lui manque plus ni un bouton de guêtre de l'unidimensionnel, ni un rinceau de l'imbécillité.

De l'autre côté l'idéalisme généreusement brocardé tant il paraît hors saison. Il a ses fantassins dans le Jura, du rang desquels je n'exclus personne, dont l'exemple reste celui des patriotes se relevant de la défaite, de ceux qui défilaient seuls au lendemain du 5 juillet 1959 et au début des années 1960, que de futurs nouveaux patriotes toisaient de leur balcon, évitant ainsi de partager la solitude des perdants et, voulant «être dans le vent» des idées neuves, nourrissaient leurs ambitions de feuilles mortes. Me reviennent parfois les souvenirs que me confiait mon père à ce propos, aussitôt emportés par la foi que j'ai dans la force intérieure du peuple jurassien, qui finit par imposer sa loi, dût-elle être reléguée à des temps où la vieillesse nous retirera la parole.

Voilà le décor planté, dans les éléments distincts duquel nous avons à nous positionner. Il suffirait d'un instant pour cela, que je repousse à des jours plus sereins. Respirons. L'air du lac nous y invite. J'aime le Jura, et ferai tout pour qu'il suive son chemin en ne s'oubliant jamais. Des échéances se profilent à l'horizon, qui nous autoriseront de nouveaux questionnements, d'autres serments, d'autres espoirs.

Voilà mes sentiments, chers amis, en ce printemps de commémoration. Je suis heureux d'être Jurassien, et le serai toujours, que cela soit en période de crise, d'incompréhensions ou de querelles. Je ne crains pas nos divergences, j'abhorre davantage leur étouffement, parce qu'il conduit à la substitution de la République des sigles à celle des idées, comme à la fuite de la parole, la seule arme qu'il nous a été donné de diriger contre nos multiples adversaires. Le temps presse, me direz-vous. Je n'ai nulle intention de m'en accommoder et, avec vous, j'agirai. Il presse tellement pour la restauration de l'unité du Jura!

Le Parlement de la République et Canton du Jura salue en la Société jurassienne d'Emulation le témoin référentiel de nos valeurs essentielles. Je veux lui rendre l'hommage qu'on lui doit collectivement.

Libération, avais-je dit. Le mot garde son sens. Votre action en est la garante, je n'en doute pas. Je vous en remercie. Notre histoire continue, et doit continuer à être celle d'une culture propre, d'un sentiment d'appartenance, d'une aspiration à la liberté. La Société jurassienne d'Emulation y veillera, j'en suis sûr. Quelle vive toujours, et avec elle le combat pour la souveraineté, et, plus loin, inéluctable, la victoire de la liberté, notre droit de libre disposition reconnu, le seul droit supérieur valable aux yeux de ceux qui luttent pour la libération totale de la patrie jurassienne.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉS

A) SECRÉTARIAT

Michel HÄNGGI

Secrétaire général

Chers amis,

Saviez-vous que…

…selon une légende, les premiers signes chinois, les premières écritures, étaient nés de la patte d'un canard dans la neige?

…que vers 1691, en France, sous le règne de Louis XIV, les hommes envoyaient leur femme au marché de peur d'être enrôlés de force dans les armées du roi?

…qu'une édition dominicale du New York Times *renferme dix fois plus d'informations qu'une bibliothèque du Moyen Age?*

…qu'un collectionneur d'emballages de fromage s'appelle un tyrosémiophile?

…qu'un jeune homme de Taïpeï écrivit plus de sept cents lettres d'amour enflammées à sa petite amie, dans lesquelles il lui demandait, vainement, sa main et que celle-ci finit par épouser… le facteur?

…qu'en 1997, on estimait à 6000 le nombre de langues encore parlées dans le monde et qu'au cours de ce siècle, de 70 à 90% d'entre elles pourrait disparaître? Déjà la langue eyak de l'Alaska n'a plus que deux locuteurs, le mandam 6, l'iowa 5…

…que le mole poblano, plat mexicain à base de sauce au chocolat, est né de la précipitation d'une moniale qui, en préparant le repas pour une haute dignité ecclésiastique, avait laissé tomber dans la préparation du cacao et que depuis lors, le mole poblano est le plat national mexicain?

«Tant de mains pour transformer ce monde, et si peu de regards pour le contempler»[1] et j'ai envie d'ajouter, et pour le comprendre véritablement. Je crois que je ne cesserai jamais de m'émerveiller pour ce monde, pas parfait sans doute, mais si foisonnant de diversité et de richesses et que les médias s'obstinent à nous montrer sous son jour le plus noir. A alarmer sans cesse et de manière de plus en plus crédible l'opinion publique, dont Julien Green disait qu'elle était «la sottise en action», qu'a-t-on fait sinon apprendre à l'individu à vivre égoïstement, à profiter en solitaire de son petit coin de bonheur et de son court passage ici-bas?

Le XX^{e} siècle a inventé la crainte de l'avenir. Longtemps porteur d'espoirs, de progrès, d'utopies, terrain de jeux, l'avenir est désormais ce terrain vague qu'on hésite à conquérir et qui ne fait plus guère rêver. Aujourd'hui, la politique, pétrie elle aussi de ce catastrophisme médiatique, ne nous apprend plus à croire en l'avenir, elle nous explique comment affronter au mieux ce cap difficile. Et l'on ne vote plus pour celui qui propose, qui construit, qui croit, on vote pour ces politiciens-pharmaciens, un peu magiciens sans doute aussi d'ailleurs, qui détiennent les médicaments les plus efficaces. La politique qui soulage, et non celle qui sauve…

En inventant la crainte de l'avenir, quelle perspective et quelle chance offre-t-on à celui-ci de devenir meilleur? Le vrai problème de notre monde occidental, ce n'est sans doute pas un problème de pesanteur, ainsi qu'on essaie de nous le faire croire, c'est un problème de légèreté parce que la crainte de l'avenir se transforme en refus du long terme et tout ce qui n'est plus porteur de jouissance immédiate est rejeté.

La prolifération d'une culture de l'émotion, du court terme, de la futilité en est la plus parfaite illustration. Jamais sans doute on avait autant lu, vu et consommé de la culture qu'aujourd'hui; jamais sans doute on a brûlé aussi peu de calories pour penser le monde différemment. La culture qui sauve est remplacée par une pseudo-culture qui rassure et qui crée l'illusion de la culture.

Le problème de la pensée et du savoir est que tout le monde croit dès lors en être le dépositaire. C'est pourquoi toutes les activités humaines et les métiers qui utilisent la pensée comme outil sont si controversés. Il y a en chaque être humain un enseignant, un politicien ou un curé, mais il n'est pas sûr qu'il y ait en chaque être humain un être responsable capable et volontaire pour prendre ses responsabilités pédagogiques, politiques ou morales.

Il me paraît donc urgent que chacun reconnaisse que la pensée est un domaine d'activité autonome qui nécessite son apprentissage et ses outils et que la pensée individuelle n'a rien à voir avec la pensée susceptible de faire évoluer le monde et de le sauver.

«L'histoire humaine devient de plus en plus une course entre l'éducation et la catastrophe.»[2] Ces mots ont deux siècles et n'ont pourtant jamais été plus d'actualité. Si la culture a aujourd'hui un rôle essentiel, c'est de lutter, de résister contre cette tentation généralisée du catastrophisme et de la futilité, contre ces diverses formes de sous-cultures bêtifiantes, nuisibles et stériles. «J'aime pas les gens bêtes, disait Jacques Brel, parce que la bêtise, c'est de la paresse. La bêtise, c'est un type qui vit et qui dit: «Ça me suffit. Je vis, je vais bien, ça me suffit.» Il ne se botte pas le cul tous les matins en disant: «C'est pas assez, tu ne sais pas assez de choses, tu ne vois pas assez de choses, tu ne fais pas assez de choses!» Une espèce de graisse autour du cœur, autour du cerveau.» Un autre illustre chansonnier aurait dit: «La connerie, c'est la décontraction de l'intelligence.»[3] Je reste pourtant persuadé qu'il n'existe aucune société qui n'aspire à l'émerveillement.

La Société jurassienne d'Emulation doit promouvoir une culture de l'émerveillement, synonyme de compréhension, de tolérance, de curiosité. Quand nous cesserons de nous émerveiller, nous aurons commencé notre vieillesse.

Et je repense à Jean Louis qui sans cesse portait sur ce monde ce regard curieux et gourmand…

La gourmandise justement… car il s'agit bien de cela: être gourmand du monde, en apprécier chaque parfum et retrouver en chacun de nous l'amoureux du monde. Où l'on se rappelle Nicolas Bouvier qui voyait jusque dans l'état transitoire de l'homme une source d'émerveillement qui le rendait «omnivore et attentif»[4]. Où l'on entend le poète Jean-Marienne Guy nous rappeler à notre devoir de vigilance:

«[…] où l'on sent…
le persil que, moi, je parfume au gingembre,
la coriandre et l'atalec de la lointaine Guyane,
le cerfeuil des buissons du Bois-Noir et le kalami de Guinée,
le basilic de Tante Clara avec le kourkouma de Tanger,

le thym avec les quatre épices du Séchouan qui nous laissent sur les lèvres un regret éternel,

le serpolet des lapins de la garrigue mélangé aux orties d'Ukraine récoltées quand les cloches sonnent aux monastères de Kiev,

les pistils de safran et les lys d'eau de Formose coupés finement une fois frits, évidemment,

l'aïl de Cœuve que parfume la cannelle du Malabar,

l'anis étoilé comme le ciel de Courtemaîche et l'âcre cardamome des cafés d'Istambul,

les échalotes de M^me^ Ribaud piquées des clous de girofle que suçait Vasco de Gama avant de devenir vice-roi des Indes portugaises,

la ciboulette cueillie tôt le matin opposée à la noix de muscade de la lointaine Indonésie,

et même la menthe aux feuilles piquantes saupoudrées du poivre de tout l'Orient. [...] »[5]

Emerveillés et gourmands, le Comité directeur l'a été tout au long de l'année émulative et les onze séances qui nous ont réunis n'ont pas été de trop pour donner corps, puis vie à quelques projets d'envergure, porteurs d'élans et d'espérances nouveaux.

Le *DIJU* tout d'abord, ou *Dictionnaire Jurassien* en ligne, rêve un peu fou sans doute, mais rendu possible par les compétences et le dynamisme du CEH, rêve à long terme surtout, un rêve fédérateur auquel nous tenons, tant il est porteur d'énergies et de synergies nouvelles. Un projet magnifique dont Pierre-Yves Donzé, président du CEH, vous parlera tantôt...

Les Editions ensuite, pensées désormais selon trois axes qui nous paraissent essentiels et qui nous permettent d'entrevoir l'avenir de la SJE avec sérénité et confiance: le rapprochement avec le Jura bernois, la création de collaborations artistiques nouvelles, la découverte de jeunes talents. Claude Rebetez vous en dira un peu plus...

La création d'un Cercle littéraire, ou notre réponse au discours défaitiste sur l'avenir de la culture. Nous en parlerons là aussi tout à l'heure...

Un mot nouveau est apparu durant cette année émulative: GÉOPARC. Le géoparc ou la mise en lien, en réseau des nombreux géotopes de notre région. Un projet de mise en valeur et de sauvegarde, un véritable projet culturel et touristique que le Comité directeur soutient avec conviction et optimisme, une occasion unique surtout pour notre région de penser l'avenir en grand et avec ambition...

Un mot de notre site internet qui, après avoir été dépoussiéré, se doit maintenant d'être entièrement repensé. Il ne doit plus être maintenant seulement une source d'informations pour émulateur averti, il se doit désormais d'être une vitrine invitant tout un chacun à explorer la Société,

une vitrine suscitant l'intérêt et la curiosité. Une tâche pour les mois à venir…

Et notre «Tour de Suisse» qui continue… Pierre Lachat et moi-même avons repris notre bâton de pèlerin qui, de Genève aux Franches-Montagnes, de Bâle à Moutier, de Délégué aux Affaires culturelles du Jura en Déléguée aux Affaires culturelles du Jura bernois, a permis de rappeler le sens que nous donnions à notre engagement, sens que j'évoquais en préambule.

Une année émulative dynamique donc, riche en projets divers, qui nous a rendus tous encore un peu plus conscients de notre tâche. J'en profite pour remercier tous les membres du Comité directeur qui, par leur enthousiasme, leurs compétences et leur amitié, rendent nos rencontres si passionnantes et me rendent impatient d'un comité à l'autre. Un merci tout particulier pour Jean Bourquard, «transféré» à la présidence de la section des Franches-Montagnes, et avec lequel j'ai eu beaucoup de plaisir à collaborer pendant deux années et demie. Merci Jean.

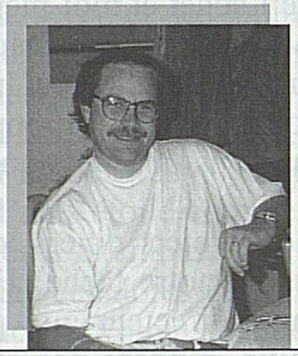
Une pensée printanière et fleurie ensuite pour celles qui sont à la fois la mémoire et la jeunesse de notre secrétariat: merci Marie-Hélène, merci Madeleine.

Merci.

NOTES

[1]Julien Gracq.
[2]Johann Wolfgang von Goethe [1749-1832].
[3]Serge Gainsbourg [1928-1991].
[4]Nicolas Bouvier [1929-1998], Le Hibou et la baleine, 1993.
[5]Jean-Marienne Guy [1936-2000].

B) ACTES ET ÉDITIONS 2003



Claude REBETEZ

Responsable des Editions

ACTES 2003

Les *Actes* 2003 sont en votre possession! Ils ont été tirés à 2000 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie jurassienne à Delémont. Cette année, la vouivre est parée d'une robe rouge. Le volume compte 459 pages.

La partie rédactionnelle se compose de 18 articles qui couvrent les domaines les plus variés des sciences, des arts, des lettres et de l'histoire.

Pour le cas où vous ne les auriez pas encore parcourus, ce qui à vrai dire me chagrinerait quelque peu, je me permets d'attirer votre attention sur quelques articles qui méritent le détour:

– Le volume des *Actes* s'ouvre cette année sur une série d'articles consacrés aux recherches paléontologiques le long de la Transjurane qui traitent en particulier de la découverte des fameuses traces de dinosaures dans la région de Courtedoux.

– Relevons également dans le domaine des sciences, les études de Do Linh San sur le blaireau et de R. Bruckert sur le pâturage boisé, autant de voiles hissées sur le voilier de la diversité.

– La rubrique consacrée à la littérature est riche d'un recueil de Gilbert Pingeon comprenant une vingtaine de poèmes qui font écho à autant d'illustrations de belle tenue réalisées par l'auteur.

– Une place a aussi été faite à la géographie avec l'article de P. Rérat qui analyse le développement démographique dans le Jura au cours de ces vingt dernières années. A l'heure où le peuple jurassien est appelé à se prononcer sur Jura Pays ouvert, cet article est indéniablement au cœur du débat!

Enfin, comme par le passé, chaque émulateur pourra prendre connaissance des rapports de nos présidents de sections et de cercles, autant de pierres apportées à l'édifice de l'Emulation.

ÉDITIONS 2003

L'année éditoriale 2003 a été particulièrement riche en nombre et en diversité puisqu'elle a été marquée par la sortie de quatre ouvrages.

En premier lieu, il convient de rappeler la sortie de presse en juin dernier du neuvième volume de la Collection l'Art en œuvre consacré à Liuba Kirova, artiste qui a fait l'objet d'une exposition organisée par ARCOS à Saint-Ursanne l'été dernier.

En deuxième lieu, la SJE a eu le plaisir d'offrir aux émulateurs, dont il faut ici louer la patience, la *Table des Actes*, cet incomparable outil de recherche au cœur des écrits de notre société, référence indispensable pour tout chercheur ou curieux qui désire retrouver rapidement les articles de référence relatifs à un domaine, un personnage, un lieu. Bref, c'est la bible des émulateurs actophiles !

A l'arrière automne, au moment où l'on se prend à apprécier un feu de cheminée et où l'on redécouvre le plaisir de lire, deux ouvrages sont venus compléter l'année éditoriale.

Il s'agit du deuxième volume de la collection Le champ des signes qui a offert un espace de création au peintre Myrha et à son épouse écrivain, Rose-Marie Pagnard, deux artistes unis dans la vie comme dans le parcours artistique. Cet ouvrage est tout à fait dans la ligne définie pour cette collection, qui tient à favoriser la synergie entre lettres et art et à donner une impulsion à l'acte créatif.

Enfin, pour la bonne bouche, j'ai gardé l'œuvre d'une vie en guise de dessert. Je fais bien sûr allusion au *Glossaire du patois* de notre ami Jean-Marie Moine, qui, en véritable bénédictin, a rassemblé dans un glossaire gargantuesque de plus de 900 pages et riche de 20000 notices, tous les mots et expressions de sa langue fétiche. A l'époque, 350 prés souscriptions nous avaient confortés dans l'idée que la SJE se devait d'offrir aux amis du patois cet ouvrage de référence. Si l'on sait qu'il est aujourd'hui épuisé, force est de reconnaître que la SJE a joué son rôle de gardien du patrimoine et contribué ainsi à la sauvegarde et la mise en valeur du patois. Que ceux qui ont tardé à l'acheter se rassurent, la SJE envisage une réédition.

Et pour 2004, me direz-vous… La Commission des éditions croule sous les projets. Et ne croyez surtout pas que l'on édite tout ce qui nous est proposé. Au contraire, nous tenons par dessus tout à publier des ouvrages de qualité, nous tenons à œuvrer pour la mise en valeur de notre patrimoine, c'est dans ce sens qu'il faut voir la réédition du *Glossaire du patois*, et nous tenons à promouvoir la culture, même celle qui n'est pas d'un abord aisé.

C'est dans cet esprit qu'il faut voir les projets de 2004. Le dixième volume de la Collection l'Art en œuvre va sortir de presse en juin. Il est consacré à l'aquarelliste minutieux et talentueux Fred-André Holzer.

Ce dixième volume aurait pu être consacré à Straub qui expose avec ARCOS à Saint-Ursanne cet été, ou à Tristan Solier qui fait l'objet d'une rétrospective à Chevenez. Bien que sollicités avec empressement, nous n'avons pas retenu ces deux projets, car il nous a paru que c'était Holzer qui méritait en premier lieu de figurer dans notre encyclopédie des artistes vivant dans le Jura et le Jura bernois. En choisissant Holzer, nous avons retenu la qualité, nous avons été sensibles à son origine prévôtoise et avons répondu à la sollicitation de la Fondation de l'abbatiale de Bellelay qui s'est approchée de nous pour lui dédier un ouvrage.

A la rentré automnale, nous allons offrir aux émulateurs amateurs de littérature le premier ouvrage d'une nouvelle collection, baptisée Plume d'ange, consacrée aux jeunes auteurs jurassiens. C'est en étroite collaboration avec la Commission pour l'encouragement des lettres jurassiennes et la FARB que nous éditons ce premier ouvrage qui présente cinq pièces de théâtre primées par la commission littéraire. Nous sommes donc bien ici au cœur de l'encouragement à la création chez les jeunes. Et, il va de soi que le cercle de littérature de la SJE va contribuer à enrichir régulièrement cette collection littéraire.

Et enfin, je mentionnerai l'ouvrage consacré aux *Moulins du Clos du Doubs* réalisé par les membres passionnés du Groupe d'échanges et d'études du Clos du Doubs. Ils se sont approchés de nous pour être conseillés sur la publication qu'ils envisageaient... et, après réflexions, nous ont confié le projet. Voilà encore une preuve de la confiance qui nous est témoignée et voilà encore une nouvelle contribution de la SJE à l'enrichissement du patrimoine régional.

Nous avons encore d'autres ouvrages en chantier... mais nous n'avons que deux mains, une journée n'a que 24 heures. Et il faut bien donner du temps au temps ! Il faut donc que les auteurs patientent un peu.

Pour clore, le responsable des éditions tient à remercier Philippe, le ciseleur de la chronique, François, le pèlerin de l'histoire et Pierre, l'érudit des sciences, pour l'excellent travail réalisé au sein de la commission et pour leur sens de l'amitié. Et je souhaite la bienvenue à Jo, successeur de Pierre, et nouveau gardien du temple du domaine scientifique. Les éditions de la SJE c'est aussi ça: le plaisir d'œuvrer ensemble.

C) CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES

Pierre-Yves DONZÉ

Responsable du CEH

Les activités réalisées par le CEH en 2003 se situent dans la pleine continuité du travail effectué en 2001 et 2002. Les points forts de l'année ont été les suivants.

Dictionnaire du Jura sur internet (DIJU)

La conception du *DIJU* a été sans conteste l'activité principale de l'année écoulée. Le concept a été largement travaillé et a abouti à un projet dont la première phase du développement s'étale sur 5 ans, avec un budget total de 280000 francs, qui nécessitera la recherche de sponsors.

L'ouverture publique du *DIJU* aura lieu en mai 2005 et il proposera aux internautes 3000 notices à la fin de l'année 2005 et 7000 fin 2009, relatives aux aspects les plus divers de la région jurassienne (personnages, lieux, thèmes, etc.). De nombreuses institutions et associations ont d'ores et déjà assuré leur collaboration au *DIJU*, notamment le *Dictionnaire historique de la Suisse, Helvetia Sacra*, ainsi que les historiens actifs dans la recherche.

Grand projet de la SJE dans son ensemble, le *DIJU* entrera en chantier au cours de l'année 2004 et continuera à occuper une place centrale dans les activités du CEH.

Lettre d'information

Trois numéros thématiques de la traditionnelle *Lettre d'information* sont parus durant l'exercice écoulé. Ce périodique apprécié des amis du CEH permet de diffuser les actualités concernant la recherche historique jurassienne et d'entretenir des liens entre professionnels, amateurs et

passionnés d'histoire. Le N° 29 était consacré à l'industrialisation de l'Arc jurassien, notamment à l'horlogerie, avec des comptes rendus de la thèse de Christophe Koller et des mémoires de François-Xavier Gressot publiés par Alain Cortat, ainsi qu'une présentation des fonds d'archives du Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE). Le volume N° 30 se penchait sur le Moyen Age et contenait des présentations de l'ouvrage de Jean-Paul Prongué sur les Franches-Montagnes et les actes du colloque sur l'ancien Evêché de Bâle. Quant au N° 31, il portait sur les dictionnaires historiques. Rédigé en collaboration avec l'équipe francophone du *Dictionnaire historique de la Suisse* (*DHS*), ce numéro était l'occasion de présenter en détail le projet du *Dictionnaire du Jura* (*DIJU*).

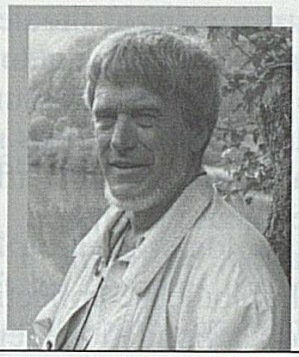
Site internet

Le CEH dispose désormais d'un site, hébergé sur celui de la SJE (www.sje.ch). Ces pages ont été réalisées grâce au soutien technique du webmaster de la SJE, Didier Muller. Actuellement, elles sont purement informatives (comité, agenda, etc.). Elles devraient contenir dans un proche avenir des documents à télécharger, notamment les anciens numéros de la Lettre d'information.

Editions

Les activités du CEH durant l'année 2003 ont laissé peu de place aux éditions. Il faut toutefois souligner avec bonheur la sortie de la très attendue *Table des Actes* de la Société jurassienne d'Emulation qui deviendra un outil de travail incontournable pour qui s'intéresse au Jura. En outre, plusieurs projets d'édition sont actuellement en travail.

D) CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



Jean-Claude BOUVIER

Responsable du CES

Le colloque du 6 décembre 2003, organisé à l'aula du Collège de Delémont, fut consacré à la paléontologie, thème choisi pour 2004, faisant suite aux pâturages boisés et réserves forestières (2003), et à la climatologie (2002)…

Michel Monbaron, géologue, professeur de géomorphologie à l'Université de Fribourg et membre du CES, anima le colloque sur «Les découvertes paléontologiques sur le tracé de la Transjurane, A16 sur le territoire du canton du Jura», avec les contributions suivantes (voir *Actes* ou *Annales* 2003, p. 9-61):

1) Présentation de la Section de paléontologie de la République et Canton du Jura par Wolfgang A. Hug, Dr ès sc., responsable de la section rattachée à l'Office de la Culture du Canton du Jura.

2) Le Kimméridgien du Mésozoïque en Ajoie, par Daniel Marty, géologue à la même section. Traces de dinosaures et fossiles remarquables.

3) La molasse du Jura (Cénozoïque), par Damien Becker, Dr ès sc. et paléontologue. Découverte à l'Oiselier, ouest de Porrentruy et à La Beuchille, sud de Delémont.

Ces conférences déclenchèrent un débat important avec les auditeurs du colloque. Ceux-ci chargèrent le comité du CES de promouvoir la protection des traces de dinosaures et autres trouvailles auprès du Comité directeur de l'Emulation. Ce qui fut discuté lors d'une séance du 12 janvier 2004 en proposant l'intégration des traces et autres richesses paléontologiques à un Géoparc comprenant aussi des sites géomorphologiques (estavelle du Creugenat et vallées sèches, réseau spéléologique…) et peut-être le laboratoire souterrain du Mont-Terri, etc.

Le 13 février, à l'Aula du Collège Stockmar à Porrentruy, Thierry Malvésy, paléontologue et conservateur du Muséum Cuvier à Montbéliard, présenta, «Laissez-nous conter Georges Cuvier, père de la paléontologie». Cuvier, natif de Montbéliard, a développé l'anatomie comparée (subordination des organes et corrélation des formes) et proposé une classification du règne animal. Il a établi les fondements de la

paléontologie stratigraphique et défini pour la première fois l'aspect des animaux peuplant ces mondes perdus.

L'après-midi du 3 avril fut consacrée à une excursion sur le site de la Caquerelle et à une visite de la collection de la Fondation de Paléontologie jurassienne à Glovelier. L'animation de cette rencontre fut assurée par Joseph Chalverat, conservateur du Musée jurassien des Sciences naturelles (MJSN), et trésorier du CES ainsi que par Bernhard Hostettler, paléontologue, appuyé par une sympathique et talentueuse équipe.

Le site de La Caquerelle, réactivé par la Fondation, fut fouillé il y a plus de 100 ans par Frédéric Koby qui a produit la fabuleuse collection des holotypes du MJSN. La collection de fossiles de la Fondation, déposée dans la maison de B. Hostettler, comprend de nombreuses pièces rares et spectaculaires (tortues, ammonites, gastéropodes, échinodermes, coraux, etc.). La préparation méticuleuse des fossiles est réalisée avec les dernières techniques de pointe et un savoir-faire remarquable.

Le vendredi soir 7 mai, au Centre Nature Les Cerlatez, au sud de Saignelégier, Pascal Moeschler, conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Genève et membre du CES parle «Des fossiles vivants, dans le karst jurassien». Grâce aux recherches réalisées depuis plus de 20 ans, on a détecté dans l'Arc jurassien de minuscules crustacées uniques au monde. Ces derniers vivent dans des aquifères karstiques profonds et ont survécu aux bouleversements géologiques et climatiques durant 20 millions d'années. Ensuite, le conférencier anima une visite de l'exposition, organisée par le Centre Les Cerlatez, «Alice au pays du karst merveilleux». C'est l'occasion de prendre conscience de la richesse et de l'intérêt de la faune qui vit sous nos pieds.

Une excursion commune avec la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard fut organisée le 30 octobre sur le site paléontologique du chantier de la Transjurane à la Combe Ronde, à l'est de Courtedoux. Une centaine de participants suivirent, avec plus ou moins de bonheur, les explications de W.A. Hug et les démonstrations de D. Marty, géologues à la Section Paléontologique de l'Office de la Culture, sur le nouveau site de traces de dinosaures.

Puis, plusieurs participants qui n'avaient pas vu, l'année dernière, le film sur les dinosaures du Maroc, purent assister à sa projection au Lycée cantonal. Ce film fut réalisé en 2002 par Pierre Stine, avec la participation (entre autres) de Michel Monbaron et Philippe Taquet sur des fouilles récentes pratiquées au Maroc, à la recherche de dinosaures, dont le plus ancien (Tasondaurus Haïmi) du Lias supérieur. De passionnantes démonstrations d'anatomie comparée ou de paléobotanique complètent ce film d'un grand intérêt scientifique.

Pour terminer cette journée, un heureux concours de circonstances permit aux participants des deux sociétés de parcourir la collection Angehrn léguée au Lycée cantonal. Félicitations à Albert Angehrn de

Tramelan, naturaliste chevronné et membres actif du CES, qui met à la disposition de la jeunesse jurassienne une collection de 721 minéraux, roches et fossiles, ainsi que divers documents, notamment de mycologie concernant 1650 espèces: un matériel d'enseignement considérable!

Assemblée générale en prélude du Colloque et divers

Rapide assemblée statutaire en présence de 23 membres qui acceptèrent les comptes et les propositions d'activités pour 2004 axées sur la paléontologie jurassienne. Une quinzaine de nouveaux membres et deux démissions sont enregistrées pour 2003. Bons contacts avec l'Académie Suisse des Sciences Naturelles même si elle a réduit la subvention au CES, comme aux 29 autres sociétés cantonales et régionales. En fait, nous avons toujours des difficultés à avoir des contacts directs avec ces dernières. Paradoxalement, seule la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard nous assure une collaboration réciproque et fructueuse: depuis trois ans, nous avons, chaque année au moins deux activités communes.

Les *Annales des Sciences Naturelles en Pays jurassien 2002* (80 pages) eurent un franc succès notamment lié à l'article sur les Pinsons du Nord. Celles de 2003 présenteront pour la première fois plus de cent pages et 2004 s'annonce de même importance.

Effectif CES, nov. 2004: 176

E) CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

Raymonde GAUME

Présidente du CA

Activités proposées à nos membres

Le 24 mai, 25 Jurassiens et 6 Vaudois se sont retrouvés à l'abbatiale de Payerne pour la 1re visite de la journée, commentée par M. Kaenel.

Au départ, il y avait une villa romaine du IIIe-IVe siècle. Puis la reine Berthe a fait construire une petite église qui a ensuite été agrandie par sa

fille Adélaïde dès l'an 1000. Le tombeau de Berthe de Bourgogne a été retrouvé parmi les vestiges de cette très belle église.

La deuxième visite nous a emmenés à Moudon pour découvrir le laboratoire romand de dendrochronologie en compagnie de son directeur, M. Christian Orcel, et de M. Jean-Pierre Hurni.

On nous a expliqué l'analyse scientifique des cernes du bois pour déterminer l'âge de l'arbre. En comparant les courbes obtenues, on a pu remonter, pour le chêne par exemple, jusqu'en 8173 avant J-C, en continu. Cette passionnante visite nous a encore permis de découvrir en détail l'évolution du site lacustre de Concise.

La dernière partie de la journée s'est déroulée à Vallon, avec une visite commentée du musée romain. Parmi les nombreux objets sortis de terre, nous avons découvert deux magnifiques mosaïques de 30 et 97 m^2, ainsi que des décors peints bien conservés.

En juin, une petite visite organisée par Claude Juillerat a permis à 20 personnes de découvrir une très intéressante fouille de sauvetage de la villa romaine de Lebetain en France voisine.

Le 26 juillet, les archéologues ont invité les membres du cercle à visiter les chantiers de fouilles de Grands'Combes à Boncourt. Les 300 personnes présentes ont pu découvrir des ossements d'animaux de l'époque glaciaire (rhinocéros laineux, mammouths, bisons, rennes) et des traces d'activités humaines de 30000 ans avant J-C aux temps modernes.

Le 8 août, c'était au tour des archéologues du Sud d'inviter nos membres, à Court sur le site de Chaluet. Trente personnes ont pu admirer les restes d'une verrerie du XVIII^{e} siècle, ses ateliers et ses habitats, ainsi que les objets découverts sur place.

Le 23 août, 22 personnes sont parties en minibus pour la deuxième grande sortie de l'année, direction la Haute-Saône. Pendant tout le périple, nous étions accompagnés par le Professeur André Thévenin, préhistorien de renom.

Le thème du jour était les pierres: dolmen, pierre percée, camp de César, exposition sur le silex à Vesoul et, pour finir, une église paléochrétienne avec son cimetière de 250 tombes, 25 sarcophages mérovingiens, deux chapelles et un reste de chœur. Ce site grandiose privé nous a été montré par M. le Marquis de Moustier, du château de Bournel.

Le 20 septembre, de nombreux membres du cercle ont eu le plaisir de participer à la 1re JAPAJ (journée archéo et paléonto jurassienne) organisée à Porrentruy par l'Office du patrimoine et sa section d'archéologie.

Le 31 octobre, c'était notre traditionnelle conférence de la Saint-Martin qui avait lieu au Mont-de-Cœuve. M. Michel Tarpin, professeur d'histoire ancienne à Grenoble, nous a parlé de ses recherches sur le thème «César, entre Léman et Doubs». Avec différents textes comme support, les 50 personnes présentes ont pu mesurer les brillantes connaissances du conférencier. La Guerre des Gaules reste la référence, malgré

les contradictions du récit. Cette conférence d'un haut niveau nous a aussi permis de mieux connaître nos ancêtres les Rauraques qui était un peuple indépendant, ami des Helvètes.

Groupe du fer

Une campagne d'expérimentations dans les bas fourneaux des Lavoirs a eu lieu en avril sous la conduite de Cédric Cramatte avec une équipe d'étudiants de l'Université de Lausanne. Les résultats sont concluants et de nouveaux essais sont prévus pour 2004.

Pour permettre une fouille d'un bas fourneau à Lajoux, des mesures magnétiques ont été effectuées et la recherche de fonds pour le financement a débuté.

En cherchant des sites miniers, une ancienne minière a été dégagée à Courcelon. Le site est en cours de documentation. La brochure concernant les expérimentations des meules à charbon et des bas fourneaux est en bonne voie de réalisation.

Le groupe a contribué à l'exposition du Mont-Repais «Le fer dans le Jura» et à la brochure s'y rapportant. Un petit bas fourneau a été allumé dans le cadre des Médiévales de Saint-Ursanne. Une visite de Von Roll à Choindez a été organisée.

Une excursion s'est déroulée sur un week-end dans les Grisons avec visites de sites miniers. L'assemblée générale du groupe du fer a eu lieu à Lajoux le 2 avril.

Parution

En septembre, le *CAJ 18* est sorti de presse. Il s'agit d'un ouvrage sur «Les produits céramiques modernes», ensemble de Porrentruy, Grand'Fin. Il est dû à Ursule Babey et Gisela Thierrin-Michaël et il parle de poteries et terres cuites semi-industrielles.

Assemblée générale

Notre assemblée annuelle a eu lieu le 20 mars à Courgenay. Elle a réuni une trentaine de personnes. A la place de la conférence habituelle, nous avons décidé de donner la parole à nos membres pour présenter un sujet qui leur tient à cœur.

M. Rosario Di Sigismondo a parlé de la protohistoire des Abbruzes. M. Claude Juillerat a expliqué le limes (frontière de l'empire romain)

entre Rhin et Danube. M^me^ Marie-Isabelle Cattin a fait découvrir l'Egypte copte. M. Joseph Chalverat et M^me^ Raymonde Gaume ont présenté les ateliers d'archéologie mis à disposition des écoliers jurassiens.

Nous avons malheureusement dû renoncer à la présentation de la basilique Saint-Maurice de Courtételle, M. Bernard Rais étant tombé malade. Cette idée de présentation s'est avérée excellente et nous avons décidé de réaliser cela une autre fois.

Activités 2004

Afin de mettre à disposition nos compétences, nous nous sommes inscrits dans le cadre du projet «Parc de la Terre jurassienne».

Nous avons prévu les dates suivantes pour nos sorties:

– 20 au 22 mai, excursion dans le département du Jura (Champagnol, Mont Rivel, Château-Chalon, Baume-les-Messieurs, Villards d'Héria, Saint-Claude, Lons-le-Saunier).

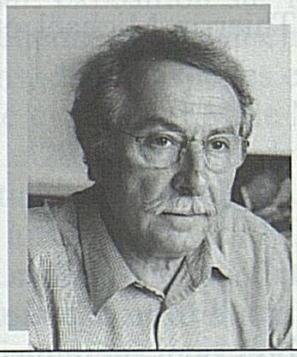
– 9-15 août, excursion pédestre entre Porrentruy et Courtedoux, dans le cadre des festivités des 25 et 30 ans du Jura.

– 21 août, sortie dans la région du Löwenbourg, avec démonstration de taille du silex, visite du musée et des ruines du château.

– 4 septembre, 2^e^ JAPAJ, journée de démonstrations et d'expérimentations à Delémont.

– 5 novembre, conférence et souper de la Saint-Martin. M^me^ Jehanne Affolter parlera du silex, de son origine, de son exploitation et de sa diffusion dans l'Arc jurassien.

F) CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



Charles FÉLIX

Responsable du CMPH

Le comité du Cercle s'est réuni le 19 mars, le 12 mai et le 13 octobre 2003 pour préparer la 7^e^ assemblée générale, organiser les conférences et traiter les dossiers en cours.

C'est le 29 novembre 2003, à Moutier, dans les locaux de l'EPAM, que s'est tenue la 7e Assemblée générale du CMP. Après avoir salué et souhaité la bienvenue à la quarantaine de participants, et plus particulièrement à Pierre Lachat, président de la SJE et à Maxime Zuber, maire de Moutier, le président du Cercle passe à l'ordre du jour.

Une fois la partie administrative terminée – tous les points ont été acceptés par l'assemblée – la parole est donnée à Julien Racle. C'est à ce jeune étudiant physicien qu'a été attribué le Prix du Cercle de Mathématiques et de Physique 2003 pour son travail de maturité «Mécanique du vol et création d'un avion». Le lauréat présente brièvement et avec beaucoup d'enthousiasme les démarches qui lui ont permis de construire un avion à vol lent. A l'issue de son exposé, il reçoit le prix qui lui est décerné et l'assemblée le félicite par des applaudissements nourris.

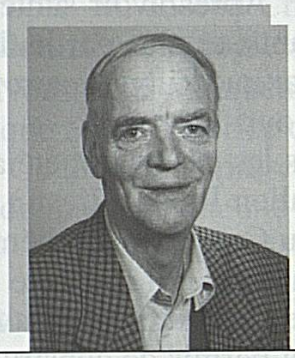
La première conférence est donnée par Monsieur Akimou Ossé, mathématicien et analyste financier à la Banque Cantonale Vaudoise. Après avoir présenté des exemples célèbres de débâcles financières, M. Ossé a décrit les principaux types de risques financiers, puis le cadre axiomatique proposé pour leur modélisation mathématique. La réflexion a porté ensuite sur les avantages et les insuffisances de cette axiomatisation et sur les modèles couramment utilisés.

Le second exposé est développé par Monsieur Didier Müller, mathématicien et professeur au Lycée cantonal de Porrentruy. M. Müller a choisi de nous parler des milieux granulaires, milieux qui sont présents aussi bien dans la nature que dans différents secteurs de l'activité humaine: le sable, les céréales, le ballast des voies ferrées, les digues, etc. Or ces milieux ont des propriétés que l'on ne retrouve dans aucun des trois états naturels de la matière: l'effet d'arche, la ségrégation et la convention. Le conférencier nous a montré quelques techniques informatiques permettant des simulations numériques rapides et réalistes où chaque grain est représenté individuellement.

A l'issue des conférences, les participant(e)s ont apprécié de se retrouver pour un moment de convivialité agrémenté par un apéritif offert par la Municipalité de Moutier.

Le 11 décembre 2003, le soussigné a donné aux membres de la Section delémontaine de la SJE une conférence intitulée «La Mésopotamie: Babylone, centre culturel».

G) CERCLE DE PATOIS



Jean-Marie MOINE

Responsable du Cercle d'étude du patois

Nous avons maintenu notre habitude de tenir quatre séances annuelles en suivant à peu près le rythme des saisons. Cette année, le Cercle d'étude du patois s'est ouvert aux patoisants de la France voisine. Voici la liste des séances tenues et les sujets traités:

27 septembre 2003, au Restaurant des Trois-Fleurs, à Montreux-Jeune

Pourquoi pas un félibrige? M. Gaston Brahier nous parle de cette école littéraire constituée en Provence, au milieu du XIX^{e} siècle pour le maintien et l'épuration de la langue provençale et des autres dialectes. Il pense que le patois jurassien aurait beaucoup à gagner par la mise sur pied d'une structure analogue par un groupe de patoisants. Nous sommes invités à y réfléchir et à prendre plus tard une décision.

Ensuite, nous lisons et traduisons l'homélie patoise que M. le chanoine Oeuvray a faite lors de la messe de la fête des patoisants à Delémont.

Monsieur François Busser nous lit *Faire ènne tchïnne daivô nos mains*. C'est le texte qu'il a écrit en patois pour le concours de la fête des patoisants à Delémont et pour lequel il a reçu un prix. Bravo.

Au cours du repas, Madeline Froidevaux nous raconte une histoire en patois, Valérie Bron nous lit Mes biantches tchâsses. Gaston Brahier nous chante le refrain et un couplet d'un chant dont il a écrit lui-même les paroles patoises et composé la musique.

13 décembre 2003, au Restaurant de la Couronne, à Beurnevésin

Signalons que M. Pierre Lachat, Président de la SJE nous fait le plaisir d'assister à cette séance et nous apporte le salut cordial des membres du Comité directeur.

Les *Voiy'nous* présents ont une mine déconfite quand J.-M. Moine annonce qu'il a oublié les *Glossaires patois-français* récemment édités.

Toutefois, la stupeur est de courte durée et les yeux s'illuminent lorsque saint Nicolas (Eric Matthey) arrive à l'improviste portant dans un sac les *Glossaires* tant attendus, avec quelques friandises. J.-M. Moine vous prie d'excuser son *boc* et il exprime un grand merci à saint Nicolas !

M. René Pierre nous expose son texte patois *Le Batyet* présenté au dernier concours de la Fédération des patoisants du canton du Jura et pour lequel il a reçu un prix.

Marc Monnin nous fait part d'une liste de mots patois de chez lui.

Pendant le repas, Madeline et Etienne Froidevaux nous présentent un sketch en patois. Quant à Valérie Bron et Jeanne Favez, elles nous lisent *Lai mule di pape*.

3 avril 2004, au Restaurant de la Balance, aux Breuleux

Henry Tournier nous fait part d'une prière *Prayir'po lou d'je l'an niu* qu'il a composée lors du premier jour de cette année.

Madeline et Etienne Froidevaux nous présentent le texte *Lai grante s'nainne* qu'ils ont préparé pour l'émission patoise de *Fréquence Jura* de ce 3 avril.

M. François Busser a préparé une liste de mots ou expressions du patois de Bissy : *P'téts moéchés d'patois yainnès è Bissy* (Sâne et Loire). Chacun d'entre nous est prié de traduire à chaud, dans son propre patois, ces mots et expressions. Quelle richesse !

Les participants s'engagent à écrire leurs mots. Tous ces travaux seront rassemblés lors de la prochaine séance du *Voiyïn*, fixée à Bassecourt de telle sorte que rien ne se perde !

Au cours du repas, Valérie Bron et Jeanne Favez nous présentent *Promâttre lai yune* (Graiy'nè poi ç'te Valérie Bron).

François Busser, lui, nous fait découvrir une chanson du pays d'Ajoie : *Les Pommes de tierres*. Il ne connaît pas le nom de l'auteur. Jean-Paul Prongué pense que cette chanson a été écrite par Cuenin.

Le 15 mai 2004, lors de l'assemblée générale de la SJE à Lausanne, quatre voiy'nous présentent sous la forme d'un chant intitulé *Lai pâtche*, le rapport sur les activités du Cercle,

12 juin 2004, au Restaurant du Jura, à Bassecourt

Henry Tournier nous expose son magnifique travail de recherche intitulé *Le Patois de mes Aïeux*, et qui concerne le patois du Russey.

Il fait référence à de grands noms de la littérature, et s'avance sur le terrain difficile de l'origine et de l'étymologie des mots patois (à partir du latin ou de l'allemand, notamment).

Il a donné l'autorisation à J.-M. Moine d'écrire dans notre patois jurassien certains de ses exemples, et de modifier des tableaux pour permettre à chacun d'inscrire les mots correspondants, dans son propre patois.

Au cours du repas, Valérie Bron et Jeanne Favez nous présentent *Ïn véye soudaie* (écrit par Jeannette Münch-Favez, traduit en patois par Valérie Bron).

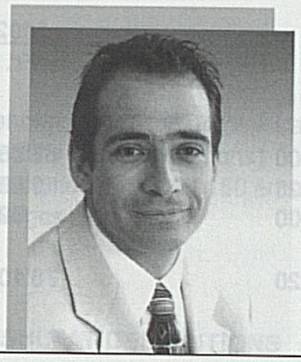
Valérie Bron nous fait découvrir le texte patois *Coéchèlles*, qu'elle a elle-même écrit.

Enfin, Simone Maillard nous lit le texte *Fidélité* de Bernard Chapuis.

Félicitations à tous !

Le Président remercie les rapporteurs des différents Cercles.

3. FINANCES



Alain BEUCHAT

Trésorier

BILAN AU 31 DECEMBRE 2003

			2003		2002
			Fr.		Fr.
ACTIF					
Caisse			414.00		828.50
CCP			6'897.46		3'764.81
Banques			112'690.74		103'613.20
1) Fonds de placements			337'548.25		337'548.25
./. Provision pour fluctuation cours boursiers			-30'000.00		-30'000.00
Débiteurs	58'432.30			47'356.10	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	10'000.00		48'432.30	10'000.00	37'356.10
Actif transitoire			12'443.60		9'905.70
Ouvrages en stock			1.00		1.00
Mobilier et machines			1.00		1.00
Fonds Rais			1.00		1.00
Fonds Bibliothèque jurassienne			1.00		1.00
Informatique			1.00		1.00
TOTAL			488'431.35		463'021.56
PASSIF					
Créanciers			76'010.55		46'437.65
Passif transitoire			23'000.00		23'000.00
Provision générale			51'000.00		51'000.00
Provision Editions			209'000.00		209'000.00
Fonds :					
- Fonds pour actions particulières			45'000.00		45'000.00
- Monument Flury			637.50		637.50
- Archéologie			48'983.65		40'233.25
- 150 ème (répertoire des actes)			0.00		25'000.00
Fortune au 1er janvier	22'713.16			22'475.46	
Résultat de l'exercice	12'086.49		34'799.65	237.70	22'713.16
TOTAL			488'431.35		463'021.56

1) Valeur boursière au 31.12.2003 Fr. 315'048.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

		2003 Fr.		2002 Fr.
PRODUITS				
Cotisations		66'065.00		65'656.50
Produits financiers		9'485.20		9'555.25
Produits divers		2'200.00		892.95
TOTAL		77'750.20		76'104.70
CHARGES				
Actes et tirés à part	-60'939.91		-62'158.00	
Annonces dans les actes	8'800.00		8'800.00	
Ventes actes et tirés à part	10'553.90	-41'586.01	6'513.60	-46'844.40
Cercles d'études		-11'000.00		-11'000.00
Assemblée générale et Conseils		-7'125.20		-7'451.20
Administration générale		-70'066.15		-67'429.17
Frais divers		-11'308.60		-527.50
Amortissements		0.00		0.00
Pertes sur débiteurs		-289.00		0.00
Provision pour fluctuation de cours sur titres		0.00		-20'000.00
TOTAL		-141'374.96		-153'252.27
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS		-63'624.76		-77'147.57
Subventions :				
- Canton du Jura		66'400.00		66'400.00
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS		2'775.24		-10'747.57

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	2003 Fr.	2002 Fr.
2) Honoraires gestion administrative et bénéfice co-éditions	2'860.00	2'670.00
3) Produits (y.c. subventions)	112'221.50	66'808.57
Dissolution provision 150 ème (table des actes)	25'000.00	0.00
Charges	-130'770.25	-68'493.30
RESULTAT DES EDITIONS	**9'311.25**	**985.27**

2) A considérer comme diminution des charges de l'administration générale
3) Ventes propres livres de la S.J.E

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	2003 Fr.	2002 Fr.
Résultat du compte d'administration	2'775.24	-10'747.57
Résultat du compte éditions	9'311.25	985.27
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	**12'086.49**	**-9'762.30**
DISSOLUTIONS		
Provision éditions	0.00	10'000.00
ATTRIBUTIONS		
Provision générale	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	**12'086.49**	**237.70**

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2003 préparés par le Comité directeur.

A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction:

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2003;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2003 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 4 mai 2004

Claude-Adrien Schaller
Section des Franches-Montagnes

Charles Jeandupeux
Section des Franches-Montagnes

Décision:

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'Assemblée accepte à l'unanimité et par levée de mains les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET 2004

Dans le cadre du budget, l'assemblée générale a décidé de consacrer un montant de Fr. 20000.– au *Dictionnaire du Jura sur internet* (*DIJU*). Ce projet d'encyclopédie jurassienne, publiée sur la toile et constamment tenue à jour, a été rappelé et exposé dans son discours et dans le détail par le Président de la Société, Pierre Lachat, et par le Président du Cercle d'Etudes historiques, Pierre-Yves Donzé. Ce projet concerne chaque membre, chaque section et surtout chaque cercle de l'Emulation. Il sera à n'en pas douter une activité phare de la Société ces prochaines années.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "ADMINISTRATION"

	BUDGET	COMPTES	BUDGET
	2004	2003	**2003**
	Fr.	Fr.	**Fr.**
PRODUITS			
Cotisations	**66'000.00**	66'065.00	**66'000.00**
Produits financiers	**10'000.00**	9'485.20	**10'000.00**
Produits divers	**1'000.00**	2'200.00	**1'000.00**
TOTAL	**77'000.00**	77'750.20	**77'000.00**
CHARGES			
Actes et tirés à part	**-60'000.00**	-60'939.91	**-65'000.00**
Annonces dans les actes	**8'500.00**	8'800.00	**9'000.00**
Ventes actes et tirés à part	**6'000.00**	10'553.90	**6'000.00**
Cercles d'études	**-13'000.00**	-11'000.00	**-11'000.00**
Frais scientifiques DIJU	**-20'000.00**	0.00	**0.00**
Assemblée générale et Conseils	**-10'000.00**	-7'125.20	**-10'000.00**
Administration générale	**-75'000.00**	-70'066.15	**-80'000.00**
Frais divers	**-5'000.00**	-11'308.60	**-1'000.00**
Pertes sur débiteurs	**0.00**	-289.00	**0.00**
Dissolution provision pour pertes s/débiteurs	**0.00**	0.00	**0.00**
Provision pour fluctuation de cours sur titres	**5'000.00**	0.00	**0.00**
TOTAL	**-163'500.00**	-141'374.96	**-152'000.00**
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	**-86'500.00**	-63'624.76	**-75'000.00**
Subventions :			
- Canton du Jura	**66'400.00**	66'400.00	**66'400.00**
RESULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRES SUBVENTIONS	**-20'100.00**	2'775.24	**-8'600.00**

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET 2004 Fr.	COMPTES 2003 Fr.	BUDGET 2003 Fr.
Résultat du compte d'administration	-20'100.00	2'775.24	-8'600.00
Résultat du compte éditions	-8'000.00	9'311.25	-10'000.00
RESULTAT GLOBAL AVANT DISSOLUTIONS ET ATTRIBUTIONS AUX PROVISIONS	-28'100.00	12'086.49	-18'600.00
DISSOLUTIONS			
Provision éditions	10'000.00	0.00	15'000.00
Fonds pour actions particulières (DIJU)	20'000.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES DISSOLUTIONS PROVISIONS	1'900.00	12'086.49	-3'600.00
ATTRIBUTIONS			
Provision générale	0.00	0.00	0.00
Provision éditions	0.00	0.00	0.00
RESULTAT GLOBAL DE L'EXERCICE APRES ATTRIBUTIONS PROVISIONS	1'900.00	12'086.49	-3'600.00

COMPTE DE FONCTIONNEMENT "EDITIONS"

	BUDGET 2004 Fr.	COMPTES 2003 Fr.	BUDGET 2003 Fr.
Honoraires gestion administrative co-éditions	2'000.00	2'860.00	2'000.00
Produits (y.c. subventions)	82'000.00	112'221.50	50'000.00
Dissolution provision 150 ème (tables des actes)	0.00	25'000.00	25'000.00
Charges	-92'000.00	-130'770.25	-87'000.00
RESULTAT DES EDITIONS	-8'000.00	9'311.25	-10'000.00

Le budget ne soulève pour sa part aucune remarque et il est accepté sans aucun commentaire.

5. PRÉSENTATION DU CERCLE LITTÉRAIRE

Depuis quelques mois, le Comité directeur travaille à la création d'un Cercle littéraire. Vieux cheval de bataille de la Société, la littérature ne possède pas son Cercle. Plus encore que les autres arts, la littérature est un art de solitaires. Un Cercle pourrait fédérer ces forces et générer une dynamique propice au développement de la littérature. Le problème de recrutement, si souvent évoqué au sein des différents organes de la SJE, trouverait là en outre une solution dynamique et constructive.

Michel Hänggi, qui a eu l'occasion de parler de ce projet à différentes personnes, est convaincu qu'un Cercle littéraire susciterait de nombreuses vocations émulatives, mais également de nouvelles synergies.

Le Secrétaire général souhaite que le futur Cercle poursuive quatre buts: développer la recherche, l'exégèse; soutenir et développer la création littéraire; développer une réflexion théorique et pédagogique dans le cadre des écoles et auprès des jeunes; diffuser auprès du grand public la culture littéraire.

La proposition du Comité directeur ne rencontre que des échos favorables et est donc acceptée. Le Cercle littéraire verra le jour au printemps 2005.

6. ÉLECTIONS

Jean Bourquard ayant émis le souhait de quitter le Comité directeur et de s'investir au sein de la section des Franches-Montagnes, le Comité directeur propose à l'Assemblée d'accueillir un nouveau membre, M. Clément Saucy, habitant Les Breuleux et vétérinaire cantonal. M. Saucy est élu au sein du Comité directeur à l'unanimité et par acclamations. Il intégrera le Comité directeur dans le courant de l'automne 2004. Le Président central se réjouit de cette nouvelle collaboration et remercie d'ores et déjà M. Saucy pour son investissement.

7. DIVERS

Le Comité Directeur remercie quatre fidèles émulateurs ayant œuvré avec ardeur au développement de notre Société: M. Pierre Reusser, qui a contribué pendant de longues années à la vitalité de la Commission des Editions, et qui sera remplacé par M. Joseph Chalverat, professeur au

Lycée cantonal et directeur du Musée des Sciences naturelles de Porrentruy; M. Bernard Mertenat, président de la section de la Prévôté, remplacé par M. Francis Baour; M. Nicolas Gogniat, président de la section des Franches-Montagnes, remplacé par M. Jean Bourquard; M. Jean Bourquard enfin, qui quitte le Comité Directeur et qui sera remplacé par M. Clément Saucy, vétérinaire cantonal du Jura et habitant les Franches-Montagnes. Un chaleureux hommage leur est rendu par l'intermédiaire respectivement de Claude Rebetez, Danielle Rossé, Michel Hänggi et Jean-Pierre Bessire, tous membres du Comité Directeur.

Le Président remercie chaleureusement l'ensemble de la section de Lausanne et sa présidente, M^me^ Josiane Beets-Aubry, pour la qualité de l'organisation et de l'accueil.

La prochaine Assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation aura lieu en 2005 à La Chaux-de-Fonds.

N'ayant reçu aucune proposition, le président central clôt l'Assemblée générale à 12 h 30.

L'Assemblée générale se poursuit par un apéritif servi dans la cour du Château d'Ouchy, puis par le repas dans une des magnifiques salles du Château.

Dans l'après-midi, chacun est invité à se balader dans les collines de Montriond et Languedoc, ou à visiter le Musée de l'Elysée.